

Prédication dimanche 2 janvier 2022

Textes Matthieu 2,1-12

Frères et sœurs,

Une première remarque pour commencer. Dans notre texte, vous l'avez entendu lors de la lecture, Bethléem, Jérusalem, Judée, Juda, Israël, juifs sont mentionnés, ensemble, 8 fois. Apparemment c'est un détail, direz-vous. Sans doute, mais il a son importance.

Il y a 75 ans à 80 ans, les aînés d'entre vous s'en souviennent, Hitler voulait éliminer les juifs du III^e Reich. Et, très malheureusement, des chrétiens, - heureusement pas tous - « die deutsche Christen » en Allemagne - s'étaient arrangés avec cette conception. Il a fallu que **d'autres** chrétiens, des laïcs sans doute, des pasteurs, des théologiens, entre autre K. Barth, de Bâle, Dietrich Bonhoeffer, au péril de leur vie, s'opposent avec courage, au risque de leur vie, pour Bonhoeffer à cette dérive.

Jésus en effet, notre Seigneur, notre Sauveur, celui dont on fête, ces jours la naissance, (on le verra plus tard qui concerne le monde entier), est **juif**, est membre du peuple d'Israël. Son message, sa vie, son œuvre ne peuvent être compris **que** dans la tradition du peuple juif, du peuple d'Israël. Ce n'est pas un hasard, - pour ne prendre qu'un détail encore, - si la **généalogie** que Matthieu place au début de son Évangile, mentionne parmi les ancêtres de Jésus, **Abraham, un Israelite**, en qui **toutes** les nations de la terre doivent être bénies.

Les mages demandent au moment de la naissance : Où est né la Roi des **juifs**. Et sur sa **croix**, - à la fin de sa vie - l'écriteau dira: INRI = **Jésus de Nazareth Roi des juifs**.

Les « deutsche Christen » en souscrivant à l'élimination des juifs avaient oublié cet aspect fondamental de notre foi en Jésus-Christ. Jésus était juif, les apôtres étaient tous des juifs, Paul était juif et les premiers chrétiens ont été majoritairement des juifs.

C'est pourquoi, tous les dimanches on lit toujours encore l'Ancien Testament, (ou le Premier Testament.)

Une deuxième remarque : parfois quand on lit l'Évangile, quand on pense aux Noël de notre enfance, on a l'impression - certes fausse ! - qu'autrefois, il y avait moins d'horreurs, moins de violence, moins de cruauté. Jésus serait né, pense-t-on, dans un monde plus harmonieux... C'est hélas, une erreur.

Dans notre texte est mentionné **Hérode**. Bien sûr, on l'appelle Hérode **le Grand** parce que, entre autre, il avait reconstruit, embelli le Temple de Jérusalem, lui donnant un aspect monumental. Mais s'il était roi de Judée, c'était grâce aux Romains qui occupaient le pays, et dont il était une marionnette.

Il s'était divorcé - ça arrive - pour épouser une très belle femme, Mariamne, - qu'il fera assassiner ainsi que plusieurs de ses enfants. Maladivement jaloux, il éliminera aussi son beau frère, grand prêtre de Jérusalem. Bref : du beau monde. Et c'est cet Hérode-là, qui serait responsable du massacre des saints innocents, qui va recevoir les mages. On comprend, jaloux comme il est, méfiant, soupçonneux, qu'il s'inquiète, quand il apprend que des étrangers cherchent le Roi des juifs qui vient de naître alors que le Roi des juifs c'est lui.... même s'il n'est pas juif lui-même ! Ainsi la première bonne nouvelle, le premier « évangile » c'est que, Dieu, en la personne de son Fils, ne vient pas dans un monde idéal, artificiel, un monde vertueux mais dans un monde d'horreurs - privées ou nationales - dans **notre** monde et ses turpitudes ... Jésus, donc, celui qui porte les titres de Seigneur, Sauveur, de Fils, de Messie, porte aussi le nom, selon Matthieu, de **Emmanuel**, c'est à dire Dieu avec nous, Dieu dans le monde d'Hitler et de l'élimination des juifs, Dieu dans le monde d'Hérode le Grand, le *grand* sanguinaire. (Jésus et Hérode, Jésus et Pilate. (Les premiers chrétiens et les persécutions, - sautons les siècles - Luther et Charles Quint, Calvin et François Ier, Staline et les chrétiens orthodoxes.)

Jésus, juif, le vainqueur de la mort, avec nous, dans notre humanité pécheresse, jusqu'à la fin du monde. Aujourd'hui beaucoup nous annoncent la fin de monde ...la fonte des glaciers, le déluge, l'élévation du niveau de la mer. Le Dieu de vie, à Noël **vient** dans ce monde de mort.

« Dieu avec nous » - **dans** ce monde tel qu'il est - c'est le nom qui est donné à Jésus deux versets avant l'arrivée des mages. Au moment de sa naissance.

Et Jésus, l'enfant de Noël, devenu grand, après avoir été crucifié et être ressuscité, dans ses toutes dernières paroles dit à ses disciples, nous dit « Allez, faites de toutes les nations mes disciples ... **Je suis avec vous** tous les jours, jusqu'à la fin du monde. »

C'est ce qu'on appelle le procédé de l'inclusion. Matthieu l'écrivain en rappelant ces paroles qu'il est le seul à faire, nous fait part de sa foi, de sa certitude : Jésus, l'enfant, le torturé, le ressuscité est avec nous, tous les jours dans ce monde jusqu'à la fin du monde. Rien ne pourra plus nous séparer de lui.

En plus, il faut être attentif à une deuxième inclusion : A la naissance de Jésus, selon Matthieu, QUI viennent l'adorer, qui se prosternent en signe d'adoration ? Hélas, à part Joseph, Marie, Siméon et Anne qui sont des juifs pieux, qui vient adorer Jésus ? Non pas, son peuple, vers qui premièrement il est envoyé, pour qui premièrement il est venu dans ce monde, mais ... des païens, des gens venus de l'Est, de Babylone, (peut-être des zéloteurs de Zoroastre !) des adorateurs d'autres dieux, l'encens, la myrrhe sont des parfums qu'on offre, lors des cultes, à des divinités païennes,étrangères.

Et voilà que Jésus à la fin de l'évangile de Mathieu envoie ses disciples, et donc **nous** envoie vers **tous** les peuples, pas seulement vers les habitants de de la Judée ou de la Syrie, de la Grèce ou de Rome, mais en Asie ou en Afrique. C'est ce que feront, dès la fin du XVIII, au XIX e et au XX e s. les sociétés missionnaires et les Églises.

Résumons:Jésus, l'enfant de Noël est inséparable du peuple d'Israël, de l'Ancien ou Premier Testament.

Deuxièmement : il est venu dans ce, dans notre monde et non pas un monde idéal.

Troisièmement : selon sa promesse, promesse du Ressuscité, qui a vaincu la mort, il est **avec nous** jusqu'à la fin de ce monde. Et c'est pourquoi nous nous sommes rassemblés aujourd'hui, pour l'adorer comme les mages.

J'aimerais encore parler de **l'étoile** que Matthieu mentionne, que les mages, ces astronomes, ont vue et qu'ils ont interprétée. Autrement dit : Selon notre récit, la naissance de cet enfant ne concerne pas seulement le peuple d'Israël, pas seulement toutes les nations, pas seulement le monde mais, disons le mot, **l'Univers** dans son immensité, (envoi de la sonde actuelle ...) la création entière.

L'Évangéliste Jean dira la même chose mais différemment : « Il (Jésus) était au commencement, tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui, Il était la lumière du monde ...La lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont point reçue. »

Plus tard, l'apôtre Paul, dans certaines de ses lettres affirmera la même chose : Il faut prendre conscience de cette énormité : quel hiatus, quel paradoxe, oui, reprenons le terme employé par Paul : quel scandale, que d'affirmer que l'enfant de Noël, le torturé de Vendredi Saint concerne l'univers entier. Car enfin que voient les mages, après leur long voyage, après avoir scruté les étoiles, que voient-ils, qui rencontrent-ils ? Un jeune couple, pauvre, avec un bébé dans une maison et rien d'autres. Et ils adorent, ils se prosternent. A travers l'enfant - c'est tout ce qu'ils voient ! - ils sentent, ils pressentent, ils aperçoivent, avec les yeux de la foi, le Sauveur, le Seigneur du monde. Celui, comme chantaient les esclaves noirs, aux Etats Unis, qui tient le monde entier dans ses mains.

Frères et sœurs, si nous sommes aujourd'hui ici rassemblés, c'est que nous aussi nous partageons la même foi, la même certitude que celle des mages. La même certitude que celle de Matthieu, de Paul, l'apôtre, des persécutés de l'empire romain, des huguenots de France, et des victimes des nazis du III e Reich.

Malgré la cruauté de ce monde, malgré, la faiblesse de l'Église aujourd'hui, en particulier chez nous, malgré les dangers qui menacent notre planète, nous croyons qu'en Jésus de Nazareth, rejeté par Hérode, crucifié du temps de Ponce Pilate, que le Vivant est avec nous, et avec tous les peuples, avec nous, tous les jours jusqu'à, et y compris la fin du monde. C'est cela la Bonne Nouvelle de l'Évangile, la bonne Nouvelle du récit des mages, source de notre joie. Amen. O. Perregaux